Nogent-sur-Oise : le ras-le-bol des médecins de la cité

28/09/2010 à 7h15

Insécurité grandissante et provocations régulières pourraient avoir raison des médecins généralistes d'un «quartier sensible» de Nogent-sur-Oise, Ville-verte. Ils envisagent de mettre la clé sous la porte. Le maire, Jean-François Dardenne (PS), va faire construire un terrain de foot. «*De telles infrastructures participent à la politique de sécurité*», commente-t-il.

" Ils sont chez eux. Le quartier, c'est leur appartement. Devant le cabinet médical, c'est leur chambre. Ils font leur loi ici. (une patiente)"

Ville-Verte, ils n'en peuvent plus. Pourtant, c'est avec détermination qu'ils se sont installés en 2006 dans ce quartier de Nogent-sur-Oise (Oise). Ces quatre médecins voulaient répondre «*à une attente, un vrai besoin des habitants*» dans ce qui était un vrai désert médical. Mais depuis, la petite délinquance les empêche de travailler normalement. Au point qu'ils pensent désormais à partir. «*C'est dommage, quand on est arrivés ici, tout se passait très bien*.»

«*L'insécurité a clairement augmenté*», assurent les patients dans la salle d'attente de ce cabinet presque anonyme, au pied d'un immeuble. «*On est empoisonnés par une minorité*», renchérissent les médecins. En cause, les jeunes qui se regroupent devant l'entrée du cabinet. «*Cet été, ils pouvaient être une bonne dizaine en même temps, raconte un docteur. Du coup, les patients sont escortés par une haie de jeunes avec des remarques ou des regards pesants.*»

Plus grave, les médecins assurent que pendant une quinzaine de jours, en juin, les vols étaient quotidiens. Les jeunes

filles, elles, ont droit aux sifflets ou commentaires déplacés. Si bien qu'il est arrivé à un docteur de les raccompagner, le soir, jusqu'à leur voiture. **Les soignants s'arrangent aussi pour programmer les personnes âgées le matin, quand les jeunes ne sont pas encore réveillés.**

Suite sur Le Parisien (Merci à Le Hutin)